

Homélie de la Veillée Pascale

4 avril 2021 6h30 à Sainte-Thérèse de Chatou

Chers catéchumènes, lorsque vous avez demandé le baptême, vous ne vous doutiez sans doute pas que nous vous ferions venir ici à 6h du matin un dimanche pour vous faire écouter sept lectures de la Bible ! (même treize en comptant les psaumes !). L'heure matinale, c'est exceptionnel. Même si j'avoue que je rêvais depuis quelques années d'une vigile pascale à la fin de la nuit ; je trouve que le signe est vraiment beau... (Là, je sens l'inquiétude de certains : va-t-il nous faire le coup tous les ans ? Je n'ai pas dit ça !) En revanche, la longue série de lectures, c'est habituel. Lors de la vigile pascale, on prend son temps pour écouter la Parole de Dieu (ce matin : cinq lectures de l'Ancien Testament, une de saint Paul, un passage d'Évangile). Et on se laisse guider, conduire par ces textes, qui nous font vivre un beau parcours.

Regardons comment commençait et s'achevait ce chemin, du début de la première lecture à la fin de la dernière. Au début de la première lecture (qui est aussi le tout début de la Bible), nous entendions : « La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme. » Et Dieu dit : « Que la lumière soit », il sépare la lumière des ténèbres. « Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. » Et la fin de la dernière lecture, l'Évangile : les trois femmes sont venues au tombeau de grand matin, dès le lever du soleil, elles voient un jeune homme vêtu de blanc, qui leur annonce que Jésus est ressuscité et leur dit que ses disciples le verront en Galilée.

On passe des ténèbres et du vide originel à voir le Christ ressuscité. Du premier matin au matin du tombeau vide. Quel chemin... Entre les deux : Dieu crée, Dieu donne la vie, Dieu appelle à lui, Dieu libère, Dieu montre sa patience et sa fidélité, Dieu se donne, Dieu renouvelle sa création.

Ce matin, nous revivons ce parcours, ce chemin. Nous sommes venus ici dans la nuit, les ténèbres étaient au-dessus de Chatou. Nous avons été accueillis par le feu nouveau, qui nous a tous illuminés, et maintenant le jour se lève, et le Christ est ressuscité, il est vivant.

Allons-nous le voir ? Allons-nous voir quelqu'un vêtu de blanc nous annoncer qu'il est vivant ? Oui... dès ce matin...

Dans cette église, alors que la nuit se termine et que le jour se lève, nous voyons Jésus ressuscité, à l'œuvre. Nous le voyons en regardant autour de nous, lui qui rassemble les membres de son corps, qui nous rassemble, nous qu'il a unis à lui, un jour, en se donnant à nous en un don sans retour. Nous avons tous un lien avec le Christ ; quand nous sommes rassemblés, il se donne à voir. Et puis, nous le voyons à l'œuvre, lui qui va faire renaître nos catéchumènes dans l'eau et l'Esprit Saint, dans quelques minutes. Ils seront alors vêtus de

blanc pour nous dire : « Jésus est vivant, il ne faut pas le chercher là où il n'y a pas de vie, je l'ai rencontré, il m'a fait renaître, et vous aussi vous pouvez le rencontrer ». Nos nouveaux baptisés vêtus de blanc seront nos anges messagers de Dieu, en ce petit matin de résurrection. Et puis, nous verrons le Christ ressuscité à l'œuvre, il se manifestera à nous dans l'eucharistie, il nous fera le don de lui-même, pour faire grandir notre communion avec lui.

Ce matin, en venant ici dans la nuit, nous avons pris le chemin qui mène à la lumière, à la joie, à l'espérance que rien ne peut nous ravir, pas même les ténèbres qui nous recouvrent souvent. Nous avons pris le chemin qui mène à Jésus ressuscité, notre sauveur, qui nous offre de le rencontrer. Ce matin, Dieu dit : « Que la lumière soit ». Dieu ressuscite son fils bien aimé. Le Christ est vivant... et nous le verrons, comme il nous l'a dit.

Ce chemin que nous avons pris ce matin, il nous faut continuer à le prendre, chaque jour. Il nous faut désirer chaque jour ne pas nous laisser recouvrir par les ténèbres, mais avancer et entrer dans l'espérance. Ce n'est pas toujours facile... Comme le chemin des trois femmes qui sont allées au tombeau. Ou plutôt, comme le craignaient les trois femmes qui sont allées au tombeau. Elles étaient inquiètes, sur le chemin, « elles se disaient entre elles : "Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ?" » Sur leur chemin vers Jésus, il y avait un gros obstacle : la pierre. Mais, « Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. » Elles ont levé les yeux... et elles ont vu ce que Dieu avait fait. La pierre avait été roulée.

Lorsque notre chemin vers la lumière semble obstrué, lorsque nous rencontrons des obstacles, lorsque nous sommes tentés de désespérer, n'oublions pas de lever les yeux, pour regarder ce que Dieu fait, pour voir les pierres roulées, pour voir le jour qui se lève. Parfois nous regardons tellement les obstacles que nous ne voyons plus que ça. Levons les yeux... cherchons la lumière.

Chers catéchumènes... Au nom de tous, je vous dis un immense merci. Car nous sommes heureux de vous suivre, ce matin, sur ce chemin qui mène à la lumière du Christ. Merci d'être auprès de nous les témoins de Jésus ressuscité, qui change votre vie, qui veut changer la nôtre à tous, qui venu renouveler le monde. Merci de nous apprendre à être pour le monde qui nous entoure, des témoins de Jésus ressuscité. Maintenant, le jour s'est levé. Ensemble, entrons dans la lumière.

Père Pierre-Marie Hascal

Les lectures étaient : Gn 1, 1-31 ; 2, 1-2 – Gn 22, 1-18 – Ex 14, 15-30 ; 15, 1a – Is 54,5-14
Ez 36, 16-17a.18-28 – Rm 6, 3b-11 – Mc 16, 1-7